

## LA GRILLE DES SALAIRES CONTINUE DE SUSCITER LA RÉPROBATION DES TRAVAILLEURS

# Le CLA appelle à une mobilisation intersyndicale

**La nouvelle grille des salaires de la Fonction publique continue d'agiter le milieu syndical. Dans une déclaration rendue publique, hier, le Conseil des lycées d'Alger (CLA) a appelé les syndicats du secteur de l'éducation à se mobiliser dans le cadre de l'intersyndicale.**

L'objectif étant de déterminer de manière concertée le contenu de la plate-forme de revendications ainsi que la forme de protestation devant être adoptées en vue d'arracher un salaire décent et une véritable valorisation de carrière de tous les salariés de la Fonction publique.

« Il est urgent de faire appel aux états généraux de l'éducation pour établir un

plan de campagne d'information en direction des salariés de l'éducation, élaborer la plate-forme de revendications et coordonner la protestation avec les autres syndicats de la Fonction publique », lit-on dans la déclaration dudit syndicat. Ce dernier estime que « l'Etat continue à déterminer politiquement le salaire en dehors de la sphère de

négociations et de toute logique de développement économique et social ».

Une démarche unilatérale qui vise, selon le CLA, à « politiser la question salariale à la veille d'échéances politiques et sociales déterminantes ».

Rejetant en bloc la nouvelle grille des salaires, le syndicat de l'éducation motive sa position par plusieurs griefs. A ce sujet, le CLA rappellera entre autres que la détermination des salaires n'a pas fait l'objet de négociations avec les syndicats et que la levée du gel des

salaires n'a pas rattrapé les pertes cumulées du pouvoir d'achat. Aussi, le même syndicat estime que le traitement de base « n'a pas été revalorisé mais gonflé par les primes » et que « le salaire plancher à 9000 DA est au-dessous du SNMG ».

En attendant que les syndicats resserrent les rangs pour faire valoir leurs droits et ceux des travailleurs qu'ils représentent, l'Etat, lui, semble déterminé à imposer la grille des salaires originelle devant entrer en vigueur en janvier prochain.

L. M.

## ELLE SERA CÉLÉBRÉE LE 9 NOVEMBRE PROCHAIN

# Benbada instaure la Journée nationale de l'artisanat

**C'est loin de « tout folklore » que le ministère de la Petite et Moyenne entreprise et l'Artisanat espère instaurer la tradition de la célébration d'une Journée de l'artisanat.**

Benbada a d'ailleurs envoyé une missive à l'ensemble des walis, les enjoignant de sortir du carcan des festivités traditionnelles et purement folkloriques. Il leur a en effet expliqué que le but de cette journée est d'aider les artisans à intégrer de manière plus efficiente la sphère de l'économie.

Invité à exposer la politique de son secteur au Forum d'El Moudjahid, le ministre du secteur a fait savoir que « les perspectives rapportées aux objectifs

économiques et sociaux assignés au secteur de l'artisanat, notamment dans le cadre du programme national de relance économique, démontrent la nécessité d'une adhésion la plus large de tous les acteurs économiques à même d'intervenir et de participer dans le sens de la création d'emplois, économiquement viable et professionnellement valorisants ».

En instituant une journée de l'artisanat, le premier responsable du secteur espère inciter les artisans travaillant au noir à s'inscrire au niveau des Chambres de l'artisanat. Partant du principe que « l'artisanat représente dans certaines régions l'une des principales activités », le ministre table sur le développement du secteur.

Statistiques à l'appui, Benbada a révélé que « le secteur a enregistré durant

la période 2003-2006, l'apparition de 40 415 activités nouvelles qui ont induit la création de 80 576 emplois nouveaux. En juillet 2007, le nombre total d'activités exercées sur le terrain s'élève à 116 956 et celui de l'emploi à 233 912. Soit une progression de 38% ».

Pour conforter ces avancées, un système d'information « adapté aux spécificités de l'artisanat » sera inauguré à l'occasion de la journée de l'artisanat. Evoquant le secteur de la PME, le ministre la Petite et Moyenne entreprise et l'Artisanat a indiqué que la structure des PME n'a pas changé. Le secteur reste dominé par les entreprises privées qui activent essentiellement dans les domaines des travaux publics, du bâtiment et du commerce.

N. I.

## LE PRÉSIDENT AUDITIONNE SON MINISTRE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

# Un bilan chiffré qui occulte la réalité du secteur

**C'est un communiqué chiffré, où les milliards de dinars « résonnent » tout autant que les projets, qui ponctue les « auditions » des ministres de l'exécutif de Abdelaziz Belkhadem par le chef de l'Etat. Et il en a été ainsi à l'issue de l'audition du ministre de la Jeunesse et des Sports.**

Saïda Azzouz - Alger (Le Soir) - A la tête du département de la place du 1<sup>er</sup>-Mai depuis à peine 5 mois, El Hachemi Djir a eu à présenter le bilan 2000-2007 du secteur dont il a la charge.

Programme complémentaire, programme de rattrapage, programme pour les Hauts-Plateaux et programmes de gestion déconcentrée en vue de « résorber les disparités régionales et tendre vers un équilibre général entre l'offre et la demande d'infrastructures et d'équipements » ont été mis en exergue pour démontrer combien l'Etat a investi et continue de le faire dans le secteur de la jeunesse et des sports.

De même qu'il a été précisé que des enveloppes conséquentes ont été dégagées pour remettre sur pied de nombreuses infrastructures sportives et de jeunesse. On évoque la réfection du stade du 5-Juillet et le désamiantage de la coupole du complexe Mohamed-Boudiaf, mais on fait l'impasse sur les raisons qui ont fait que le projet de stade de Tizi-Ouzou, promis par le chef de l'Etat en 2002, « piétine ». Plus d'un millier de complexes de proximité ont été réceptionnés.

Autant sont en voie d'achèvement ou de projets. Quelque « 2595 — d'un montant de 100 milliards de dinars — projets pour les jeunes » pour reprendre le titre de notre confrère El Moudjahid qui reprend intégralement le communiqué de la Présidence qui sanctionne l'audition d'El Hachemi Djir, qui a eu à faire le bilan d'un secteur à la tête duquel, avant lui, se sont reliés par moins de sept ministres. Il en ressort que beaucoup « d'argent a été consenti » par l'Etat pour remettre sur les rails un secteur pris en otage par des groupes d'intérêts

financier et idéologique. Entièrement consacrée à l'évaluation du programme (1999-2007) du secteur, l'audition du ministre par le président n'a pas fait ressortir pourquoi la capitale qui, sur décision du chef de l'Etat, aura une des plus grandes mosquées du monde n'a pas encore un stade digne de son rang. Ni combien ont consommé en sept ans des associations de jeunesse inconnues sur le terrain. Encore moins combien de milliards de dinars ont été « engloutis » par les fédérations sportives toutes disciplines confondues pour le résultat que tout le monde connaît. Le chef de l'Etat, qui reconnaît l'importance de la formation et de la relance du sport scolaire et universitaire, et la détection de jeunes talents, a précisé pour clore l'audition du 8<sup>e</sup> ministre de la Jeunesse et des Sports qu'il a eu à nommer entre 2000 et 2007 que « la question de la performance sportive est intimement liée à celle de la gestion de l'environnement immédiat du sport ».

S. A.

## COMMÉMORATION DU 12<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA DISPARITION D'ABOUBEKR BELKAÏD

# Foule et intense émotion à El Alia

« C'est extraordinaire de voir douze ans après, autant d'amis se recueillir sur la tombe d'Aboubekr. C'est formidable de les voir tous ici nombreux lui rendre un énième hommage. » Sous l'émotion, Mme Belkaïd, les yeux larmoyants évite de poursuivre son témoignage. Pour elle, la présence de toutes ces personnes au cimetière d'El Alia est significative du grand respect qu'on doit à son défunt époux.

En effet, ils étaient nombreux ceux qui ont fait le déplacement en ce vendredi 28 septembre au cimetière d'El Alia pour commémorer le 12<sup>e</sup> anniversaire de la disparition d'Aboubekr Belkaïd. On peut citer, notamment, le général major à la retraite Mohamed Touati, l'ex-ministre de l'Information Abdelaziz Rahabi, le président de l'ANR, Rékha Malek, le SG de l'UGTA Abdelmadjid Sidi Saïd, l'ex-SG de la FNTR (travailleurs retraités) et actuel SG de la Fédération arabe des retraités Abdelmadjid Azzi, Mme Leïla Aslaoui, Abdelhamid Sidi Saïd, l'ex-ministre des P et T, des avocats, des journalistes ou de simples citoyens à l'image de Da M'barek. Tous se sont déplacés au cimetière d'El Alia pour saluer la mémoire du défunt.

Disparu il y a une douzaine d'années, suite à un attentat terroriste commis à son encounter par des éléments activant au niveau de la Basse-Casbah sous les ordres du sinistre Hocine Fliha, Aboubekr Belkaïd a toujours réussi à fédérer autour de lui « toutes les énergies et tous ceux qui se sont engagés dans la bataille de la modernité, de la démocratie et pour une Algérie libre et démocratique. »

A ce propos, Abdelaziz Rahabi dira : « Les morts unissent plus que les vivants en Algérie ». Selon lui, « il s'agit là d'un signe de conviction ». « Les gens sont convaincus que l'Algérie doit être libre et démocratique. A l'occasion de cette commémoration, on y a trouvé beaucoup de personnes, dont un grand nombre sont de simples citoyens anonymes. Cela prouve que l'idéal défendu par le défunt Belkaïd est partagé par un grand nombre de personnes et de citoyens. Cela prouve aussi, qu'il y a une libre adhésion des citoyens autour de ses idées », ajoute notre interlocuteur.

Pour sa part, le SG de l'UGTA dira que : « Cette commémoration est à la hauteur du défunt. » En effet, beaucoup reconnaissent à feu Belkaïd sa ténacité à mener des batailles pour concrétiser des idées pour l'intérêt de l'Algérie. En effet, la commémoration du douzième anniversaire de la disparition d'Aboubekr Belkaïd a permis à un grand nombre de personnes présente, ce vendredi au cimetière d'El Alia de faire un constat : « Celui de continuer le combat et de relancer les batailles non engagées ». Un idéal que le défunt a toujours porté haut et fort, d'où l'épithète : « Les batailles que l'on perd, ce sont celles que l'on n'engage pas. »

Abder Bettache